

# Étienne de Veniard, sieur de Bourgmont

**Naissance** 1679

**Décès** 1734

**Nationalité** français

**Activité** explorateur

**Distinction** chevalier de Saint-Louis

**Étienne de Veniard, sieur de Bourgmont** (1679-1734) est un explorateur français qui réalisa les premières cartes des rivières Missouri et Platte. Il édifia aussi le premier fort français sur les rives du Missouri.

## Biographie

Il naît à Cerisy-Belle-Étoile en avril 1679 dans le centre de la Normandie, de Charles Veniard, sieur du Verger, et Jacqueline Jean. Cette dernière est la nièce de Pierre Pitot, sieur de la Pallière, docteur en théologie de la Sorbonne et grand vicaire de l'évêque de Québec. En 1698, à l'âge de 19 ans, il est reconnu coupable de braconnage sur les terres du monastère de Belle-Étoile, et condamné à payer une amende de 100 livres. Ne s'acquittant pas de cette dette, il quitte la France la même année, pour aller s'installer dans les colonies de peuplement de la Nouvelle-France en Amérique du Nord.

En 1702, il participe à l'établissement d'une tannerie de peaux de bison à l'embouchure de la rivière Ouabache (Ohio). La tannerie fermera un an plus tard. En 1703 Bourgmont déménage à Québec.

En 1705 sous les ordres d'Antoine Laumet de La Mothe, sieur de Cadillac, il se rend au Fort Pontchartrain, à Détroit, dans l'actuel Michigan, et prend le commandement du fort en 1706. À la suite de l'attaque meurtrière du fort par des Amérindiens, il est réprimandé par le gouverneur Cadillac pour ce grave incident. Bourgmont déserte et s'enfuit vers l'Ouest. De 1706 à 1709 avec d'autres déserteurs, il connaît la vie des coureurs des bois et des trappeurs autour du lac Érié.

En 1712 Bourgmont réapparaît au fort Pontchartrain pour aider les Algonquins, les Missouris et les Osages dans leur lutte contre les Fox, que l'on appelait à l'époque les Renards. Son concubinage avec la fille du chef des Missouris fait scandale. Les prêtres se plaignent au gouverneur de la Louisiane, lequel ordonne l'arrestation de Bourgmont dès que celui-ci réapparaîtra au Fort Louis à la Mobile, dans l'actuelle Alabama.

En mars 1714 Bourgmont reconnaît l'embouchure de la rivière Platte. Ses descriptions permettront au cartographe Guillaume Delisle de décrire la région du Missouri.

Le 25 septembre 1718, Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville remplace le gouverneur Cadillac. Il décide de décorer Bourgmont de la croix de Saint-Louis pour services rendus à la France.

En septembre 1719, le Conseil de la Colonie de la Louisiane envoie Bourgmont en mission diplomatique. Il est chargé de créer des alliances avec les Amérindiens.

En juin 1720, lui et son fils métis se rendent à Paris, où on les accueille en héros en raison de la victoire des forces franco-amérindiennes sur les troupes espagnoles de l'expédition Villasur.

En juillet 1720, il reçoit un brevet de capitaine.

En août 1720, nommé "Commandant de la rivière Missouri", il est chargé de construire un fort sur ladite rivière, et de négocier avec les tribus pacifiques afin de permettre le développement du commerce français.

Le 8 mai 1721, il épouse sa cousine Jacqueline Bouvet, de Lonlay-l'Abbaye, dans son village natal de Cerisy-Belle-Étoile en Normandie. Elle était fille de François Bouvet, sieur des Bordeaux, conseiller du roi, et de Madeleine Hardrey. Il retourne alors à La Nouvelle-Orléans en juin 1721. Après une maladie et la perte de la nouvelle colonie du Missouri, Bourgmont quitte La Nouvelle-Orléans en février 1723 pour s'établir à Fort Orléans près de l'embouchure de la rivière Grand, où il installe le quartier général militaire de la rivière Missouri.

Il remonte les rivières Missouri et Kansas, afin d'établir de bonnes relations avec les nations (promesses de dons en échange de la paix) Oto, Kansas, Osages et Padouca, cette dernière étant connue de nos jours sous le nom de Comanche.

Fin 1725 Bourgmont retourne dans sa Normandie natale, où il est anobli et élevé au grade d'écuyer en 1726.

De ses voyages, il a ramené une femme Padouca qui se fait baptiser le 8 janvier 1728 à Cerisy-Belle-Étoile sous le nom de Marie Angélique Hyacinthe de Padoucamie. Elle épouse Etienne Lemonsu le 26 février 1732 dans la commune voisine de Frênes après en avoir eu un fils, Jean. Né le 17 janvier 1732 à Cerisy-Belle-Étoile, cet enfant meurt le 15 mars 1735 à Frênes et ses parents quittent alors la région pour une destination inconnue.

Étienne de Veniard meurt en 1734 et est inhumé le 1er janvier 1735 dans l'église de Cerisy-Belle-Étoile.

Wikipedia

De luy accorder une Compagnie  
 Il demande une Enseigne pour  
 le s<sup>r</sup>. de Boucmon, Neveu de  
 son Grand Vicair, dont les s<sup>r</sup>.  
 de la motte et de Conty parlent  
 fort auantageusement

De toutes les Veuves de  
 Canada il n'y en a point qui  
 soient reduites a une plus grande  
 misere que la Dem<sup>elle</sup>. de Niouport  
 dont le mary est mort au service  
 elle est digne de se faire 'de  
 sa mu<sup>te</sup>



La Dame Denique de Veuve  
 Dhn Capitaine d'infanterie  
 demande une Enseigne de Comp<sup>s</sup>.  
 pour son fils avec un Breue  
 de Garde de la marine  
 La Veuve du feu s<sup>r</sup>. Baudoin  
 Premier Chirurgien en Canada

à l'exécution, et qu'ils veulle  
quel'Eglise et le Paroisse  
soit auprès de la Maison  
seigneuriale, ce qui souuent  
ne conuen point a cause  
la petitesse du Terrain ou  
pu le trop grand Eloignement  
des habitans, l'Eglise deuant  
toujours estre au milieu de  
la Paroisse; ainsi j'l supplie  
de luy donner la liberte' de  
les bannir ou j'l croira conuenir  
le mieux, en cas que les  
Seigneurs negligens de le  
faire.

Le S.<sup>r</sup> de Grandville  
beau frere de M. Prouon  
Gouuerneur des 3. Pruiuers  
sera le Roy depuis 42. ans  
auec distinction, j'l supplie

1705, octobre, 20

### Scope and content

Résumé d'une lettre de Lamothe Cadillac avec commentaires dans la marge - la situation s'est considérablement détériorée à Détroit en son absence: incendie, terres données par Tonty aux Indiens ou laissées en friche, déménagement des Miamis, des Mississagués et d'une partie des Népissingues à l'instigation de Tonty et Vinsenne, etc; accuse Vaudreuil, Beauharnois, les directeurs de la Compagnie de la Colonie et les jésuites d'avoir tout fait pour ruiner son établissement; commente ses démêlés avec les directeurs; opinion de Raudot sur cette affaire; partira pour Détroit au printemps avec 200 soldats et 100 autres personnes; craint qu'on lui enlève La Forest et que Vaudreuil "lui donne le rebut des troupes"; Bourgmond commandera en son absence; il serait avantageux d'ériger son poste en gouvernement; prie de ne pas laisser au gouverneur général le pouvoir de le révoquer; secours demandés pour son établissement; "il abandonne aux soldats et habitants la moitié du commerce"; promet "d'entretenir la paix avec l'Iroquois et d'empêcher l'Anglais ... de rien entreprendre"; huitis canots d'Indiens du Détroit sont allés chez les Anglais; commerce des domiciliés "du Sault et de la Montagne" chez les Anglais (complaisance de Vaudreuil); les jésuites Marest et Carheil ont abandonné leur mission à Michillimakinac "après avoir brûlé leur église et leurs logements": croit qu'on rétablira ce poste ou qu'on fera "une mission ailleurs qui puisse détruire celle du Détroit"; opposition des jésuites à l'établissement de Détroit: refus d'y mettre des missionnaires, promesse de Mgr de Laval et des prêtres du Séminaire de Québec d'en envoyer; incendie du Séminaire; commerce des jésuites ou de leurs engagés; refus de Vaudreuil d'interdire Tonty; voit avec peine que Louvigny et Vincelotte qui ont fait des procédures contre lui en ont "été payés"; se plaint de l'élection de Lotbinière et Regnard Duplessis "par l'autorité" du gouverneur et de l'intendant; manque de fermeté de Louvigny qui a racheté des prisonniers iroquois aux Outaouais; conduite de La Corne au fort Frontenac; commerce d'Arnaud et Boudor à Michillimakinac; les Outaouais de ce poste ont brisé la grande croix rouge et Vaudreuil ne leur a rien dit; querelle survenue à Détroit entre un Outaouais et un Français: hostilité des Indiens contre Tonty; révolte fomentée par Desnoyers; émeute à Montréal et agitation à Québec (mollesse de Vaudreuil); s'oppose à la réunion de l'Hôpital Général de Québec à l'Hôtel Dieu; commerce du castor de Samuel Vetch; "on fait payer les vivres aux soldats très cher".

[MIKAN no. 3066332](#)

---

1705, octobre, 28

### Scope and content

Résumé d'une lettre de Lamothe Cadillac avec commentaires dans la marge - se plaint qu'on lui enlève La Forest et qu'on fait des difficultés à Bourgmond; avait demandé d'ériger Détroit en gouvernement "à cause des mauvaises dispositions" de Vaudreuil: ne peut soutenir cet établissement "s'il est sujet à être révoqué" de même que les autres officiers et les soldats; demande "qu'il soit en son pouvoir de venir lui ou ses officiers par ses ordres quand il voudra à Montréal ou à Québec"; Beauharnois "lui a toujours été opposé"; les 6 000 l. touchées par Pascaud "pour son voyage de France" n'ont pas été approuvées par la compagnie; on a refusé de payer le voyage de Macard; on a obligé les engagés ou voyageurs "de recevoir pour leurs gages du castor gras"; commerce de Manthet et Arnaud à Michillimakinac, les Indiens n'ont jamais été "si aliénés" des intérêts des Français; "l'impunité, la mollesse et la faiblesse du commandement (Vaudreuil) sont causes des désordres arrivés" à Québec et à Montréal; "on dit qu'il y a 500 habitants attroupés dans le gouvernement de Montréal"; castor (de Vetch): ordre donné par Vaudreuil de le vendre, arrestation de Vincelotte qui le portait à sa terre, Raudot ordonne à Le Beuf, capitaine des gardes, de le lui rendre; éloge de Saint-Paul; "chacun avait applaudi à la nouvelle que la direction était supprimée, que les commis du Détroit devaient être châtiés, le sieur de Lino interdit ... Pascaud mal reçu ... mais ça été courte joie"; on a voulu révoquer Riverin et on a proposé de diminuer ses gages (dissentiment de La Chassaigne); la paix à laquelle Vaudreuil et Dudley travaillent n'est qu'un leurre "pour faire commerce ensemble"; n'ont pas rendu les prisonniers pour se donner de plus fréquentes occasions de commerce; Du Figuier veut aller servir à Détroit; promet de bien établir ce poste, malgré la cherté des marchandises qui ont été vendues à "80 pour cent de profit sur le capital à Québec".

MIKAN no.

3066335

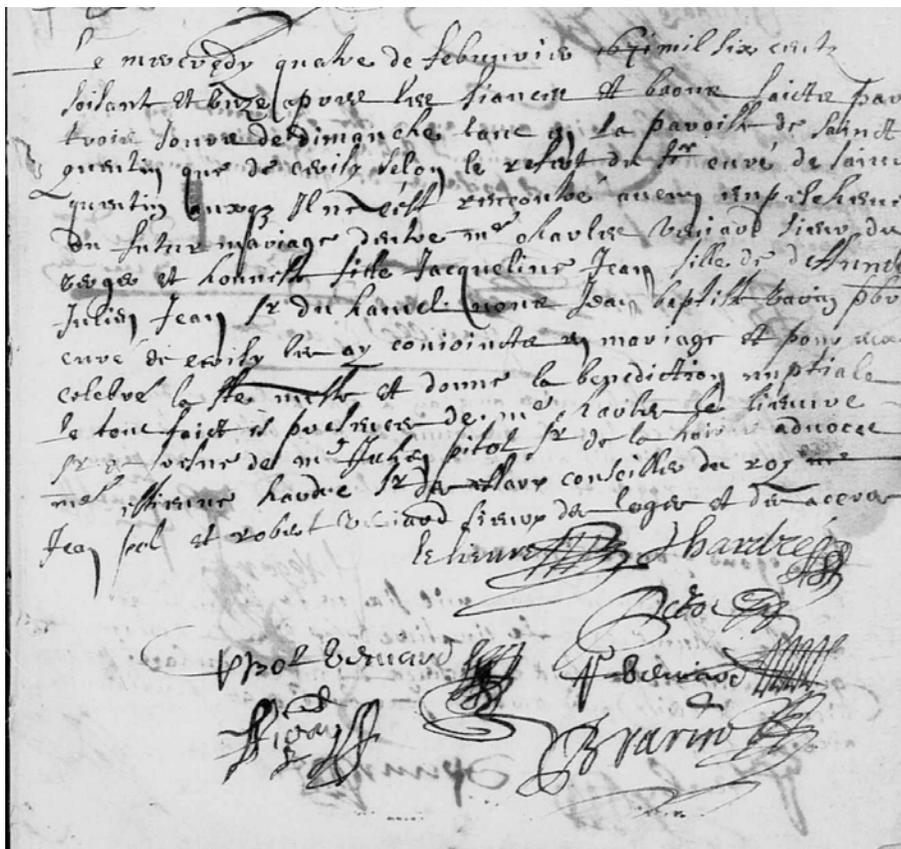
**Étienne Veniard de Bourgmont:**  
**Cerisy-Belle-Étoile, Orne, France**  
Gail Moreau-DesHarnais

The following images are from the parish register of Cerisy-Belle-Étoile, Orne, France. <http://archives.orne.fr/consultez/consultez2.html> click on "état civil (1552-1902)", then click on the letter C for Cerisy-Belle-étoile.

**1670-1679**

On Wednesday, **4 February 1671**, Charles Veniard, *sieur* du Verger [no parents listed] married Jacqueline Jean, daughter of the deceased Julien Jean, *sieur* du Hamel [no mother listed]. The witnesses were Charles Lelièvre, *sieur* de Fresnes; Estienne Hardré, *conseiller du roy*; Robert Veniard, *sieur* des Loges et des Acres; Julien Pitot, *sieur* de la Harie, *avocat* (lawyer). Paul Veniard, as well as a signature that cannot be deciphered, signed [3NUMECP78/EDPT436\_2, image 124].

Charles Veniard was the son of Isaac Veniard, *sieur* des Loges, and Isabeau de Nantrieu.<sup>1</sup> Jacqueline Jean was the daughter of Julien Jean, *sieur* du Hamel, and Catherine Pitot. At present, the origins of Julien Jean are not known, but Catherine Pitot was the daughter of Jacques Pitot, *sieur* de la Barjardière, and his second wife Marie Lelièvre. Catherine Pitot was the sister of Pierre Pitot, *sieur* de la Pallière, who, by 1701, was the *grand vicaire* of the Bishop of Québec (Jean Baptiste de la Croix de Chevrières de Saint-Vallier).<sup>2</sup>



<sup>1</sup> Gérard Villero, "Généalogie des Vénard, famille originaire de Saint-Pierre-d'Entremont," *Cahiers Généalogiques du Pays Bas-Normands*, No 2, 1987, 33.

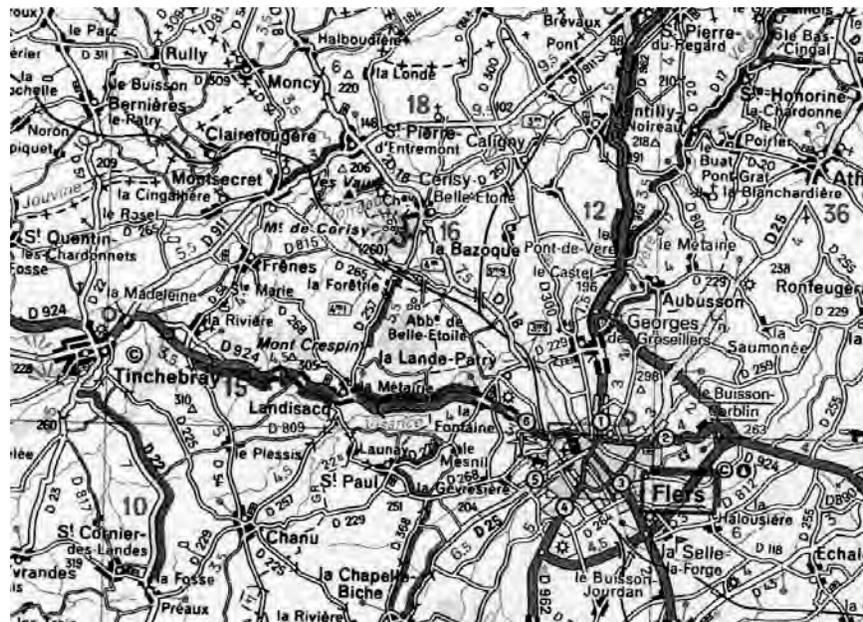
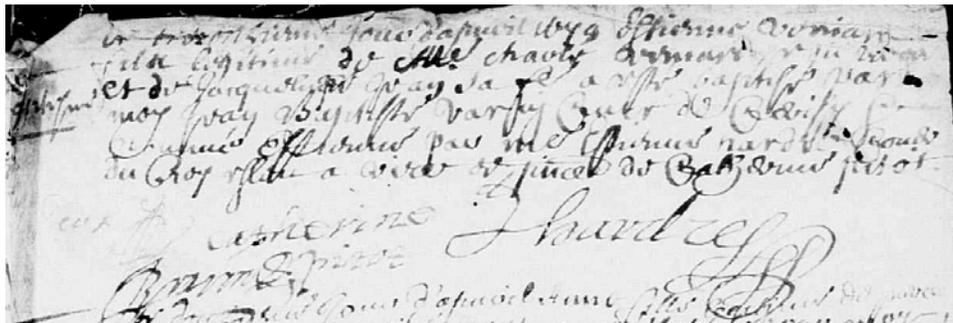
<sup>2</sup><http://gw.geneanet.org/genguillon?lang=fr;p=pierre;n=pitot> [Pitot family tree]; <http://sguillon.perso.neuf.fr/genealogie/wakka.pjp?wiki=TabTinch56> [notary records from 25 and 27 November 1660 pertaining to Pitot family]

On **19 July 1673**, Charles Veniard, *sieur du Verger*, was a witness to the marriage of Louis Borey and Anne Veniard, daughter of Paul Veniard, *sieur des Loges*. Robert Veniard, *sieur des Acres* was another witness [3NUMECRP78/EDPT436\_2, image 161]. The next day, **20 July 1673**, Charles Veniard, *sieur du Verger*, was a witness at the marriage of Roger Boré and Catherine Veniard, daughter of Jean Paul Veniard, *sieur des Loges*. Robert Veniard, *sieur des Acres*, was also a witness [3NUMECRP78/EDPT436\_2, images 161, 162]. Charles Veniard signed both of these acts but did not sign his own marriage act or the baptismal acts of his two children.



Signature of Charles Veniard, *sieur du Verger*, on marriage act of Roger Borey and Catherine Veniard.

Estienne Veniard, legitimate son of Charles Veniard, *sieur du Verger*, and Jacqueline Jean, was baptized on **11 April 1679**. His father did not sign; it is not known if he was present. The godparents were Estienne Hardré and Catherine Pitot, his maternal grandmother, both of whom signed. Étienne Hardré/Hardrey was the grandfather of Jacqueline Bouvet, Étienne Veniard's future wife (see the family charts in the 1720-1729 section) [3NUMECRP78/EDPT436\_2, image 166].



Map indicating towns of Tincebray, S'- Quentin-les-Chardonnetts, Bernières-le-Patry, S'-Pierre-d'Entremont, Caligny, S'-Pierre-du-Regard, Cersiy-Belle-Étoile, Abbaye de Belle-Étoile, Frênes. Lonlay-L'Abaye is to the southeast of Flers. These were all towns that pertained in some way to Étienne Veniard.